

Bec-croisé des sapins de la sous-espèce *percna*

Photo: © Alan Wilson



Nom scientifique

Loxia curvirostra percna

Taxon

Oiseaux

Statut du COSEPAC

Menacée

Aire de répartition canadienne

Québec, Terre-Neuve-et-Labrador

Justification de la désignation

Cette sous-espèce est un groupe taxinomique distinct endémique au Canada. Connue auparavant pour se reproduire seulement sur l'île de Terre-Neuve, la sous-espèce a également été documentée au cours des cinq dernières années comme nichant sur l'île d'Anticosti. Bien que la population canadienne serait plus grande que ce que l'on avait compris antérieurement, et ce, en raison de la récente découverte d'une composante de population reproductrice sur l'île d'Anticosti, il n'y a pas d'indication d'une tendance à la hausse. Au contraire, ce taxon a connu un déclin substantiel à long terme. Une baisse supplémentaire de la population est prévue sur la base des menaces identifiées, plus particulièrement la compétition et la prédation par les écureuils introduits à Terre-Neuve, la perte d'habitat

en raison de l'exploitation forestière, et une maladie fongique affectant le pin rouge.

Description et importance de l'espèce sauvage

Le Bec-croisé des sapins de la sous-espèce *percna* est l'une des 10 formes reconnues de Becs-croisés des sapins en Amérique du Nord. Il est un Fringillidé de taille moyenne et un consommateur de graines spécialisé, ayant des mandibules incurvées et croisées, de puissantes mâchoires articulées, et de fortes pattes dont il se sert pour tenir fermement les cônes de conifères quand il en écarte les écailles avec son bec pour accéder aux graines. Le Bec croisé mâle est rouge terne, la femelle est olive grisâtre, et le juvénile est gris terne à brunâtre et fortement strié. Comparativement aux autres formes de Becs-croisés des sapins d'Amérique du Nord, la sous-espèce *percna* a un bec relativement épais et haut, un corps de plus grande taille, et un plumage plus foncé, plus sombre.

Chaque forme de Bec-croisé des sapins d'Amérique du Nord se caractérise par des différences mineures pour ce qui est de sa morphologie, de sa génétique et de son comportement. Les différentes formes consistent également en types vocaux; la manière la plus facile et la plus fiable d'identifier chaque forme est l'analyse spectrographique de ses vocalisations uniques en vol. De récentes recherches portent à croire que le Bec-croisé des sapins de la sous-espèce *percna* pourrait correspondre au type 8. Les Becs-croisés des sapins d'Amérique du Nord représentent probablement un complexe d'espèces cryptiques. Bien qu'elle soit faiblement différenciée sur le plan génétique, la vocalisation pourrait favoriser l'isolement reproductif, même parmi les groupes qui ne sont pas séparés sur le plan géographique. Le Bec-croisé des sapins de la sous-espèce *percna* est important parce qu'il constitue un groupe taxinomique distinct restreint à la partie insulaire de Terre-Neuve-et-Labrador (ci-après « Terre-Neuve ») et aux îles avoisinantes, ainsi qu'à l'île d'Anticosti (Québec).

Répartition

Historiquement, des Becs-croisés des sapins (formes/types vocaux inconnus) étaient considérés comme présents dans la majeure partie de

Terre-Neuve, mais selon une répartition irrégulière et localisée. Leur aire de répartition a apparemment rapetissé depuis la première moitié du 20^e siècle; l'aire de répartition actuelle du Bec-croisé des sapins (sous-espèce *percna* et autres formes) à Terre-Neuve n'est pas entièrement comprise. La présence de la sous-espèce *percna*/type 8 à Terre-Neuve a été confirmée par les analyses audiospectrographiques et morphométriques effectuées entre 2005 et 2011 sur la presqu'île Avalon, ainsi que dans l'est, le centre et l'ouest de l'île de Terre-Neuve. La reproduction probable de Becs-croisés des sapins de type 8 ayant une morphologie qui correspond à la fourchette de données documentée pour la sous-espèce *percna* a également été répertoriée dans l'île d'Anticosti (Québec) à l'été 2014.

Des individus appartenant possiblement à la sous-espèce *percna* (c.-à-d. ayant un gros bec) ont été observés en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Québec (sur le continent et aux îles de la Madeleine), ainsi qu'en Nouvelle-Angleterre (États-Unis); ces observations pourraient représenter des zones d'irruptions irrégulières pendant des années de pénurie de nourriture dans les principales zones d'occurrence.



Répartition mondiale du Bec croisé des sapins de la sous-espèce *percna* (*Loxia curvirostra percna*) (en noir), qui est endémique au Canada.

Habitat

Toutes les formes de Becs-croisés des sapins sont étroitement liées aux forêts conifériennes. Les formes varient selon la morphologie du bec, chacune étant propre à la consommation d'une espèce de conifère en particulier. Tous les becs-croisés à gros bec, y

compris la sous-espèce *percna*, sont associés à des forêts de pins. À Terre-Neuve, les peuplements de pin rouge et de pin blanc représentaient probablement un pourcentage considérable de l'habitat important de la sous-espèce *percna* par le passé; toutefois, ces pins indigènes (particulièrement le pin rouge) se font actuellement rares dans l'île et sont absents de l'île d'Anticosti. Historiquement et actuellement, les forêts matures d'épinette noire, et, dans une moindre mesure, les forêts de sapin baumier et d'épinette blanche offrent un habitat important à la sous-espèce *percna*. Au cours de l'histoire récente, la conversion de l'habitat, l'exploitation forestière, les incendies, les dommages dus aux insectes et les infections fongiques ont réduit l'abondance des graines de conifères à Terre-Neuve. La consommation de cônes par les écureuils roux introduits à Terre-Neuve en 1963 fait partie des causes expliquant les récents déclin considérables de cônes disponibles. De récentes prévisions du Department of Natural Resources de Terre-Neuve-et-Labrador (T.-N.-L.) indiquent une augmentation importante de la production de cônes sur la presqu'île Avalon, à Terre-Neuve, au cours des deux prochaines décennies. Toutefois, une infestation majeure de tordeuse des bourgeons de l'épinette devrait se produire à Terre-Neuve et à l'île d'Anticosti dans un avenir rapproché; une telle infestation pourrait avoir un effet négatif sur la disponibilité de cônes, mais pourrait fournir de la nourriture sous forme de larves et de chrysalides de tordeuses.

Biologie

Toutes les formes de Becs-croisés des sapins dépendent des forêts conifériennes en raison des ressources alimentaires que celles-ci leur fournissent sous forme de graines de conifères; la disponibilité de cônes influe grandement sur la survie et la reproduction de l'espèce. Le Bec-croisé des sapins est nomade et entreprend des déplacements à diverses échelles spatiales à la recherche de productions suffisantes de cônes (d'où ses irruptions), bien que certaines populations (incluant possiblement la sous-espèce *percna*) tendent à présenter un comportement plus sédentaire. Les oiseaux qui font des irruptions ont tendance à être assez fidèles à leurs lieux de reproduction principaux, auxquels certains individus retournent après quelques années suivant une irruption. Les Becs-croisés des sapins, monogames et formant des couples, se rassemblent en groupes peu denses pour la reproduction, et en

bandes pour la recherche de nourriture. Leur stratégie de reproduction est souple, ils peuvent produire plusieurs couvées dans une même année, et la nidification peut avoir lieu pendant les mois froids si les graines de conifères sont abondantes. D'autres adaptations à la variabilité extrême des productions de graines de conifères englobent la maturité sexuelle à un âge relativement jeune, la succession rapide de couvées et la tolérance aux refroidissements répétés et au développement lent des petits lorsque la nourriture est relativement rare.

Taille et tendances des populations

Le Bec-croisé des sapins a déjà été relativement commun à Terre-Neuve, mais il connaît un déclin précipité et continu depuis les années 1950. Actuellement, cette espèce est rare et on l'observe peu souvent, et irrégulièrement, dans les relevés formels ou informels. Le nombre d'individus de la sous-espèce *percna* qui forment la population récemment confirmée dans l'île d'Anticosti (qui se reproduit probablement dans l'île) est inconnu, mais on estime qu'il s'élève à plusieurs centaines. L'estimation de la population canadienne de Becs-croisés des sapins de la sous-espèce *percna* s'élève à quelques milliers (c.-à-d. 1 000 à 2 500 individus matures), selon de récentes analyses bioacoustiques et des relevés systématiques localisés ciblant l'espèce, les données du Recensement des oiseaux de Noël (RON), du Relevé des oiseaux nicheurs (BBS) et de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, ainsi que des mentions anecdotiques d'ornithologues amateurs. Cette estimation comporte beaucoup d'incertitude à cause de l'échantillonnage relativement limité (particulièrement dans les régions éloignées), des difficultés liées au dénombrement des oiseaux nomades faisant des irruptions, et de la possibilité que la sous-espèce *percna* parcoure de très grandes distances en période de pénurie de nourriture.

Menaces et facteurs limitatifs

Les menaces pour la sous-espèce *percna* ne sont pas clairement comprises en raison du manque général de données sur le taxon à Terre-Neuve et à l'île d'Anticosti. Les menaces probables (classées en ordre décroissant d'impact apparent/prévu) englobent : i) les espèces non indigènes envahissantes et les espèces indigènes problématiques (c.-à-d. la compétition pour les ressources alimentaires et la prédation des nids

par les écureuils roux introduits à Terre-Neuve, les infections fongiques affectant les pins indigènes et non indigènes à Terre-Neuve, et les infestations d'insectes entraînant la réduction de la production de cônes ou la mortalité d'arbres); ii) l'utilisation des ressources biologiques (c.-à-d. l'exploitation forestière); iii) les modifications des systèmes naturels (c.-à-d. les incendies de forêt et la suppression des incendies de forêt); iv) les corridors de transport et de service (c.-à-d. les routes); v) l'exploitation de mines et de carrières; vi) l'agriculture. Parfois, les oiseaux font face à la famine si la production de cônes est mauvaise dans de grandes régions géographiques. Parmi les autres causes de mortalité chez la sous-espèce *percna*, mentionnons les collisions avec des véhicules et la prédation.

Protection, statuts et classements

Depuis 2004, le Bec-croisé des sapins de la sous-espèce *percna* est désigné comme espèce en voie de disparition aux termes de la *Loi sur les espèces en péril* du Canada et de l'*Endangered Species Act* de Terre-Neuve. L'espèce est également protégée en vertu de la *Loi sur la convention concernant les oiseaux migrateurs*. Elle est considérée en péril dans le programme Situation générale des espèces au Canada. NatureServe a attribué au Bec-croisé des sapins de la sous-espèce *percna* le statut d'espèce en péril à l'échelle nationale (N2), mais ne lui a pas attribué de cote provinciale, quoique la cote S2 est recommandée pour le Québec; le Bec-croisé des sapins en général a une cote S2S3 à Terre-Neuve, et S4 au Québec.

Source: COSEPAC. 2016. Évaluation et Rapport de situation du COSEPAC sur le Bec-croisé des sapins de la sous-espèce *percna* (*Loxia curvirostra percna*) au Canada. Comité sur la situation des espèces en péril au Canada. Ottawa. xiv + 70 p.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter l'adresse suivante : www.sararegistry.gc.ca.

N° de cat. : CW69-14/394-2016-1F-PDF
ISBN: 978-0-660-07335-4

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les droits de reproduction, veuillez communiquer avec le Centre de renseignements à la population d'Environnement et Changement climatique Canada au 1-800-668-6767 (au Canada seulement) ou 819-997-2800 ou par courriel à ec.enviroinfo.ec@canada.ca.